



## Dix sculpteurs travaillent sur la place publique

**MATRAN** • *Le premier symposium international prend les formes des sculptures de pierre et de bois qui seront jugées dimanche.*

**MONIQUE DURUSSEL**

Devant la halle de sport de Matran, dix sculpteurs sont au travail jusqu'à vendredi soir. Ils réalisent l'œuvre retenue, sur esquisse, par les organisateurs du premier symposium de sculpture de Matran. Quatre artistes sculptent le bois et six la pierre. Le thème de la famille est imposé tout comme les matériaux: pin sylvestre, grès et molasse. Les concurrents s'en accommodent. Le Canadien Tony di Guglielmo, qui sculpte plutôt le granit et le marbre, est surpris par la molasse. «Jamais je ne pourrai la polir comme la pierre dure», constate-t-il.

**L'artiste canadien** aime l'abstraction et la ligne. Sa famille s'inspire de la symbolique médiévale. Sa voisine et compatriote, Louise Lemire, a aussi choisi l'abstraction pour évoquer dans un mouvement de ruban le soutien qu'est la famille. La texture du grès rose se fait plus délicate quand elle taille l'enfant.

Les Canadiens ont l'habitude de travailler en public, ce qui n'est pas le cas des Suisses et des Français. Adrien Meneau, sculpteur sur bois français, relève la fraternité de ces échanges avec des artistes et le public «même si la création est toujours une affaire intérieure, solitaire». Il abrite sa sculpture sous un toit «parce que la maison fait partie de la famille».

Raphaël Pache, sculpteur et père du symposium, conçoit sa famille de bois en nichant les vi-

sages des enfants à l'abri du ventre de la mère. Katharina Rüfenacht (Suisse) pense aux aînés tandis que Florent Grange (France) sculpte un couple en attente d'un heureux événement.



VINCENT MURITH

**Le sculpteur sur pierre** Victor Fedorovitch Onechtchenko (Russie) travaille un bas-relief massif. Fabien Vernier (Suisse) trace les symboles de la famille dans du grès rose. Elouni Janhaoui (Suisse) façonne, sur des corps géométriques, les têtes d'un couple avec enfant dans un calcaire de France. Il parle de la pierre: «Je ne lui impose rien. Je l'écoute.» Même symbiose avec la matière chez Stephen Pépin (Suisse), marbrier et sculpteur.

**L'envie d'échanger** avec le public est à l'origine du symposium. Raphaël Pache de Matran a convaincu la commune de soutenir son projet. «Pourtant, le budget a triplé, passant à 30 000 francs! Les sponsors et les artistes ont suivi.» L'association «Matran sculpte» est présidée par Bernard Chassot.

Samedi, les œuvres achevées seront exposées au public dès 14 h. Dimanche, l'exposition se poursuit et la remise des prix du premier symposium de sculpture aura lieu à 16 h. I